

Texte :

8 mai 2015

Monsieur le président de la République,

Plus d'une fois, vous avez souligné l'importance que vous attachiez aux problèmes de la jeunesse, de l'éducation et de la culture. Voilà que votre ministre de l'Éducation nationale se propose de faire adopter une réforme des programmes scolaires qui entraînerait, à plus ou moins brève échéance, un affaiblissement dramatique de l'enseignement du latin et du grec.

Cette réforme, la ministre la défend avec sa grâce et son sourire habituels et avec une sûreté d'elle et une hauteur mutine dignes d'une meilleure cause. (...) C'est que son projet suscite déjà, et à droite et à gauche, une opposition farouche.

On peut comprendre cette levée de boucliers. Il y a encore quelques années, l'exception culturelle française était sur toutes les lèvres. Cette exception culturelle plongeait ses racines dans le latin et le grec. Non seulement notre littérature entière sort d'Homère et de Sophocle, de Virgile et d'Horace, mais la langue dont nous nous servons pour parler de la science, de la technique, de la médecine perdrait tout son sens et deviendrait opaque sans une référence constante aux racines grecques et latines. Le français occupe déjà aujourd'hui dans le monde une place plus restreinte qu'hier. Couper notre langue de ses racines grecques et latines serait **la** condamner de propos délibéré à une mort programmée.

Mettre en vigueur le projet de réforme de Mme Najat Vallaud-Belkacem, ce serait menacer toute la partie peut-être la plus brillante de notre littérature. Montaigne et Rabelais deviendraient vite illisibles. Corneille, Racine, La Fontaine, Bossuet changeraient aussitôt de statut et seraient difficiles à comprendre. (...)

Les Anglais tiennent à Shakespeare, les Allemands tiennent à Goethe, les Espagnols à Cervantès, les Portugais à Camões, les Italiens à Dante et les Russes à Tolstoï. Nous sommes les enfants d'Homère et de Virgile — et nous nous détournerions d'**eux** ! (...)

Jean d'Omresson

Jean d'Omresson est écrivain, un académicien, diplomate et journaliste à succès.

Shakespeare: grand écrivain anglais / **Goethe**: grand écrivain allemand / **Cervantès**: grand écrivain espagnol / **Camões**: grand écrivain portugais / **Dante**: grand écrivain italien / **Tolstoï**: grand écrivain russe.

Questions:

I- Compréhension :

- a- Comment appelle-t-on ce genre de document ?
b- Quels sont les indices qui vous permettent d'y répondre. Donnez-en deux.
2. Complétez la grille suivante :

Qui parle ?	A qui s'adresse-t-il ?	Quand ?	Par quel moyen ?

3. Quelle est la cause qui a poussé Jean d'Ormesson à écrire ce texte ?
4. Relevez (4) termes appartenant au champ lexical de « **langue** »
5. « On peut comprendre **cette levée de boucliers** ».
L'expression en gras signifie :
 - a- Démonstration d'opposition
 - b- Approbation avec réserve
 - c- Accord total**Recopiez la bonne réponse**
6. « Non seulement notre littérature entière sort d'Homère .. mais la langue dont nous nous servons pour parler de la science perdrait tout son sens. »
 - a- Quel est le rapport exprimé dans la phrase ci-dessous
 - b- Remplacez l'articulateur exprimant ce rapport par un autre.
7. A qui / quoi renvoient les mots soulignés dans les énoncés ci-dessous ?
« serait la condamner de propos délibéré à une mort programmée »
« nous nous détournerions d'eux ! »
8. Selon Jean d'Ormesson valider la réforme de Mme Najat Vallaud-Belkacem serait :
 - Sans conséquences sur la langue française.
 - Une fin lente et programmée de la langue française.
 - Un acquis et un enrichissement pour la langue française.**Recopiez la bonne réponse.**

II- Production écrite (07pts) :

Traitez l'un des deux sujets, au choix.

Sujet 1 : Ce texte vous a plu et vous voulez le partager avec votre maman qui aime cet auteur.
Rédigez son résumé que vous présenterez à votre mère.

Sujet 2 : La cour de votre lycée BOUHAROUH Laarbi a besoin d'un aménagement immédiat.
Le bitume n'est plus confortable, trop de trous. Cette situation provoque votre mécontentement et de tous les élèves du lycée.
Rédigez une lettre ouverte au directeur dans laquelle vous dénoncerez cette situation pour qu'on vous aménage la cour.

Qui veut, peut !

